

LUCINDA
CHILDS,
Nothing
Personal
1963-1981











0

4

8

12

16

32

28

24

20

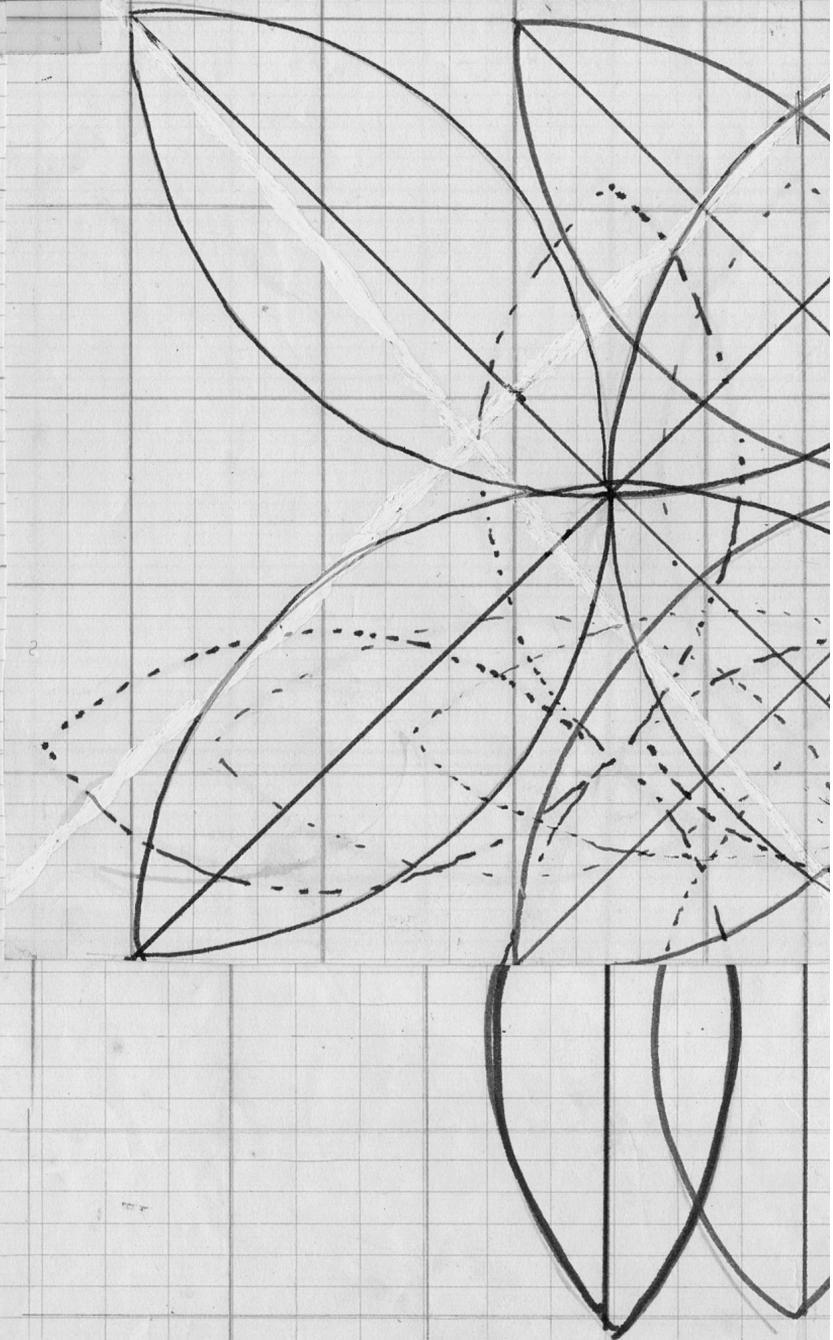
16

12

8

4

0

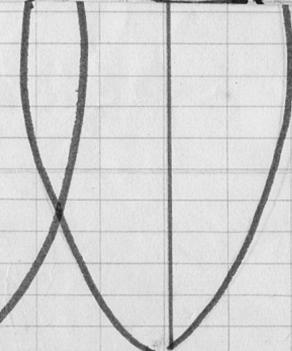
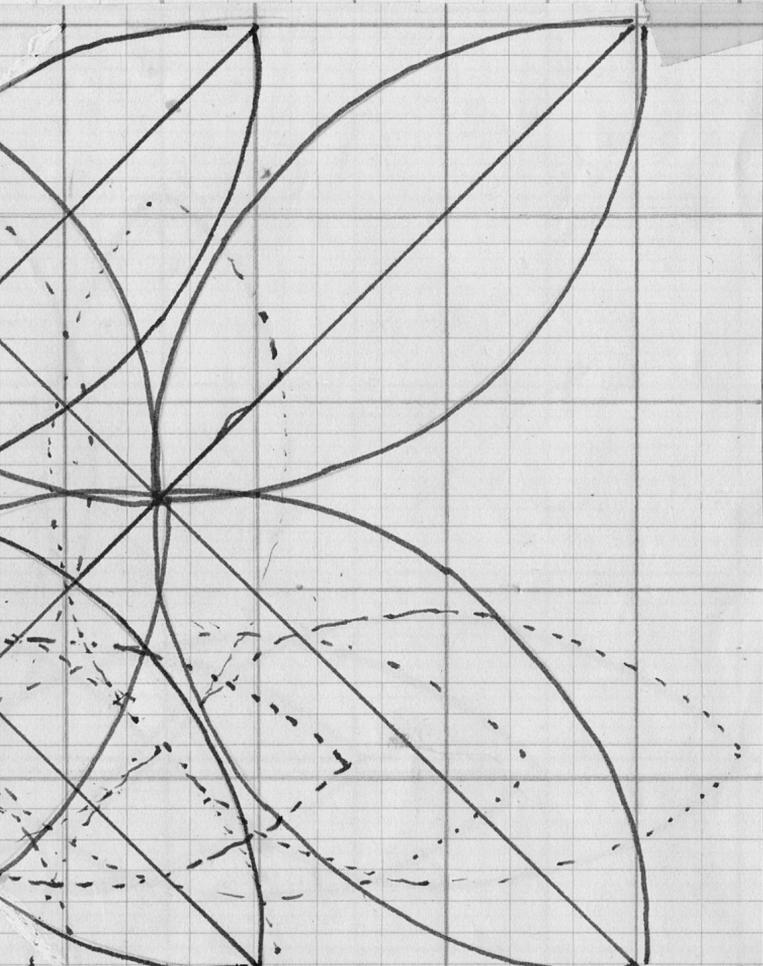


20

24

28

32



Apartment History (inspired by Yvonne Rainer's
monologue for "Ordinary Dance")

1270 First Avenue
a walk up,
a railroad through a dark skinny hallway opening up into a kitchen
and beyond that
a room with two windows facing out on a church.
When I lowered the bamboo shade left by the previous tenant
a bottle of Vodka came tumbling out
and I stood, watching the contents gurgle into the floorboards.

339 East 8th Street
\$39.00 a month
The tub was in the kitchen
the kitchen was where you were when you entered the apartment.

217 Houston Street
The floor in the kitchen was on a slant
you could sit at the kitchen table and feel like your whole life
was heading for the sink, the refrigerator, and the stove,
all facing out from the opposite wall.

53 East Broadway
a loft on the 6th floor overlooking
Trlo Dry Goods and the Soft Touch Cocktail Lounge.

131 Liberty Street
the fumes from the fabulon applied to the freshly sanded floors
burst into flame because I forgot about the pilot light
under the gas hot water heater.

229 East 8th
another walk up
another tub in the kitchen

295 Church Street
a 4 story building
I painted my studio floor deck paint white.

588 West End Avenue
a floor was covered with aqua blue indoor outdoor carpeting
aqua blue was my favorite color
when I was in eighth grade.

137 Riverside Drive
I stayed in the room of a woman who had gone to Cuba
I kept her mail in a special pile which grew and grew.

315 West 106th Street
The super used to stand in front of the building at the end of the day
He always wore the same blue and white striped union suit
He usually disapproved of the parking spot I had chosen
for my blue Volkswagon which I took with me to work every morning.

171 West 71st Street
A hotel turned apartment
the five of us from 7B seemed to be the only tenants
under 55 years of age.

465 West End Avenue
I inhabited apartments on the 5th as well as 8th floors
of this building
when I heard that the grocery delivery boy had thrown a Pepsi-Cola
bottle at Roco, the elevator man
I called Red Apple Supermarket and was informed
that Roco the elevator man had also thrown a Pepsi-Cola bottle
at the grocery delivery boy.

541 Broadway
my current dwelling
a loft between Prince and Spring with a studio floor
of clear select oak
and a kitchen floor with a big bump in it directly in front
of the counter, which a friend of mine has pointed out
on two occasions.

CALICO MINGLING

1973

choreography
Lucinda Childs

1

2

3

4

KEY:

the actual distance between dancers in the 40 x 40' space is 4'.
the diameter of the circular and semi-circular arcs is 8'.

dancer 1-4 perform as arranged above
all facing the same direction:

1 2 3 4

1st repetition facing the opposite
direction:

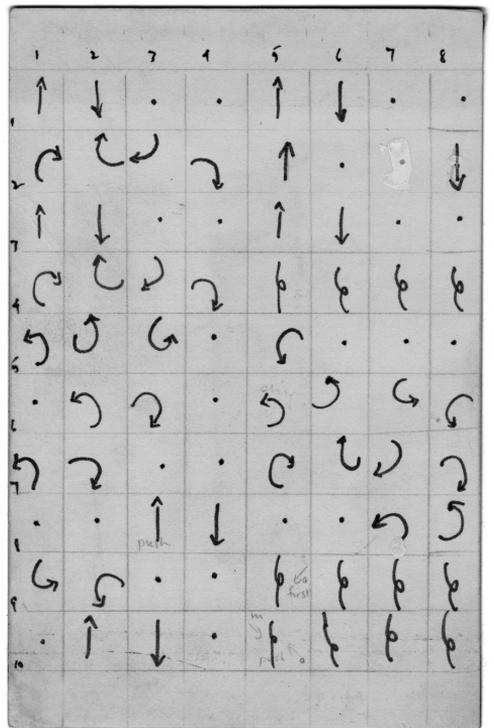
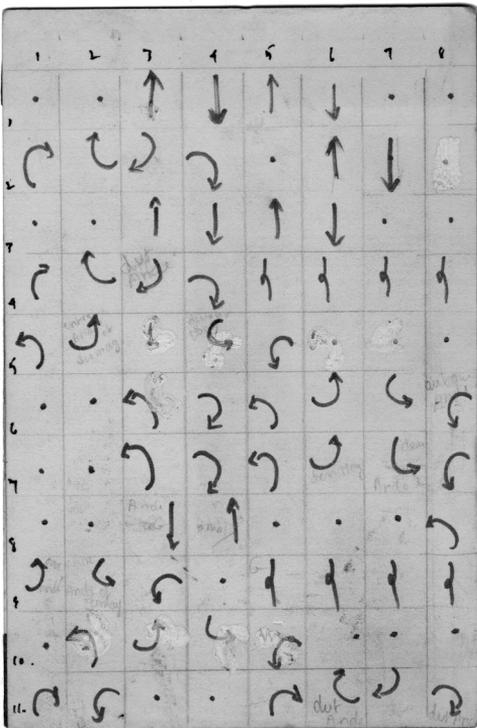
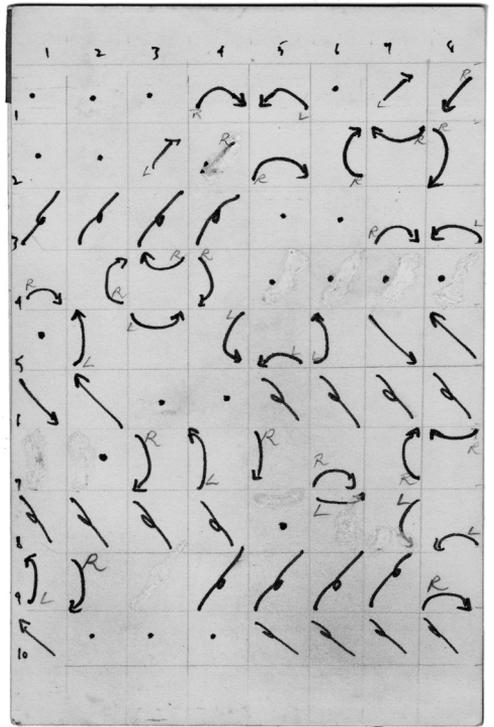
7 8 7 1

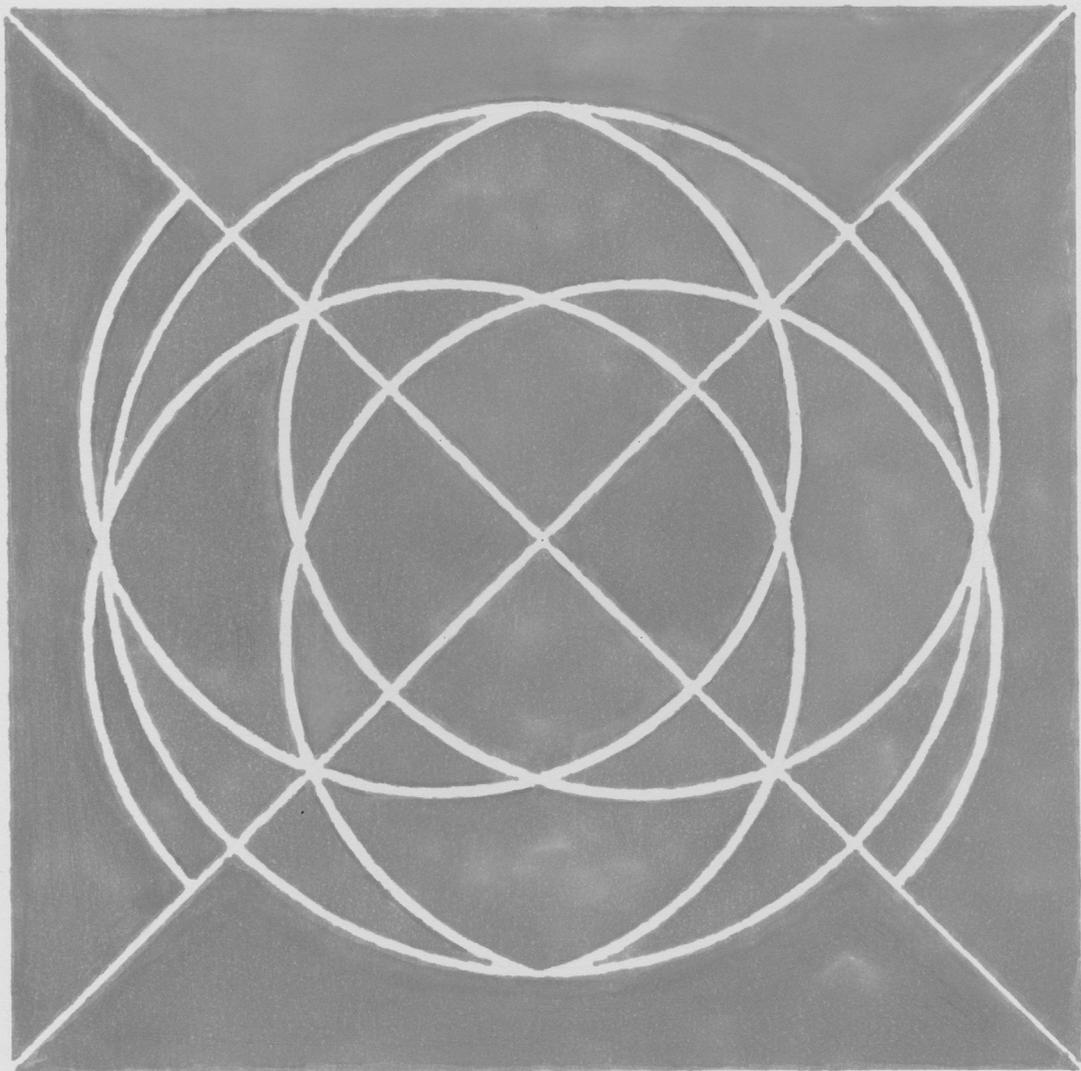
2nd repetition parts 1 & 2 play back
into parts 3 & 4:

7 8 1 2

3rd repetition same as 2nd from the
opposite direction:

2 1 3 4





DANCE #3

To Mommie & Robbie -
Fate of Love Cindy

August, 1979

PARTICULAR REEL

•73

A C E

B D

B D

A C E

D B

E C A

E C A

B D

Lucinda Childs, Nothing Personal 1963-1981

Après avoir assisté à un spectacle, on se demande souvent de quelle manière le chorégraphe a travaillé. On imagine les gestes, les techniques, les lieux qui ont permis à cette danse d'exister. Par exemple, si un groupe de danseurs parcourt la scène de manière systématique et ordonnée, on se figure toute une équipe travaillant autour du chorégraphe, avec un planning serré, des manières de faire établies et rodées. À l'inverse, s'il s'agit d'un solo, on devine un temps dilaté, un processus réflexif dans lequel l'artiste s'est engagé seul ou avec quelques collaborateurs.

Diverses questions viennent alors à l'esprit : Quand le travail a-t-il commencé ? En marchant dans la rue, en s'exerçant devant le miroir, en prenant un cours de danse, en discutant avec un producteur. Comment le chorégraphe a-t-il travaillé avec les danseurs ? En improvisant ou en incorporant des matériaux déjà existants ? Comment le mouvement a-t-il été composé ? En suivant des procédures systématiques, par assemblage ou intuition ? Et au-delà de ces différentes manières de faire, en quoi le spectacle qu'il nous a été donné de voir sur scène révèle-t-il une attitude plus générale, une certaine manière de se mouvoir dans le monde et de mettre les autres en mouvement ?

Pour enquêter sur une pratique chorégraphique, il existe plusieurs manières de faire. On peut expérimenter directement le travail en assistant à un atelier. Le chorégraphe nous introduit aux gestes qui lui permettent de générer et de composer le mouvement. C'est un tout autre mode d'accès que nous proposent les archives. Elles rassemblent les traces du processus de création, documentent les répétitions et la circulation de la pièce, mettent en valeur le cheminement emprunté. L'écart qui nous sépare de ce qui apparaît sur

scène devient alors plus palpable et l'incompréhension peut se muer en une forme de relation, un lien précaire qui dépend de l'attention qu'on est prêt à porter aux documents qui ont été conservés.

Lucinda Childs, Nothing Personal 1963-1981 propose précisément de découvrir le travail de la chorégraphe américaine à partir d'une sélection de documents provenant de ses archives. Donné au Centre national de la danse en 2016, ce fonds rassemble des milliers de documents (partitions chorégraphiques, dessins, photographies, films) couvrant le travail de l'artiste et de sa compagnie depuis 1963.

L'exposition se décline en deux volets chronologiques et thématiques. Le premier se penche sur les pièces performatives que Lucinda Childs développe dans les années 1960 au sein du Judson Dance Theater – un groupe informel de danseurs, d'artistes et de compositeurs qui initient ce qu'il est convenu d'appeler la *postmodern dance* ; le second, explore le tournant minimaliste amorcé à partir de 1973 et qui caractérise, jusqu'à aujourd'hui, sa pratique chorégraphique.

Prematurely air conditioned supermarket

« *Alors que je me libérais des mouvements traditionnels de la danse, je me suis retrouvée fugitive au milieu de matériaux à bas coût achetés chez Woolworth* »¹

New York, 1963. Alors que Lucinda Childs vient de rejoindre le Judson Dance Theater, elle conçoit ses premières chorégraphies à partir de la manipulation d'objets quotidiens. Ces produits de grande consommation (éponges, bigoudis, radios, etc.) induisent un nouveau rapport au corps et à l'identité.

1 Lucinda Childs, texte inédit, fonds Lucinda Childs - Médiathèque du CND, s.d.

En rupture avec la danse moderne américaine qui mettait l'accent sur l'expression personnelle du sujet dansant, Lucinda Childs porte son attention sur la manière dont la production des gestes et des corps est, désormais, prise en charge par la société industrielle et la publicité. Dès lors, le studio de danse et la scène ne peuvent plus être investis comme des espaces neutres dans lesquels se révélerait la personnalité du danseur.

Dans les années 1960, les modes de productions artistiques connaissent un profond renouvellement. Andy Warhol crée, par exemple, The Factory, un espace collectif de création et de vie. La chorégraphe travaille, quant à elle, entre son appartement et le Judson. D'un côté, un espace domestique dans lequel les objets et les gestes quotidiens se combinent aux mouvements hérités de la danse moderne, de l'autre un collectif avec lequel expérimenter les méthodes de composition aléatoire développées par John Cage. À la recherche d'une forme objective d'analyse du mouvement, Lucinda Childs commence à tracer, à partir de 1965, des croquis de parcours. Ces dessins représentent la danse à partir des seuls déplacements de l'interprète dans l'espace. Au prix d'une réduction radicale du vocabulaire, ils permettent à la chorégraphe de « se placer à l'extérieur pour regarder vers l'intérieur »², alors que, traditionnellement, l'interprète se regarde danser depuis « l'intérieur » du mouvement grâce au miroir du studio. Le dessin produit ainsi un point de vue excentré à partir duquel chorégrapier.

Cette pratique graphique inaugure, enfin, une attention nouvelle pour le sol. Cette surface qui

soutient la marche reste généralement invisible au spectateur. À la fin des années 1960, elle devient chez Lucinda Childs un espace de représentation à part entière sur lequel les pieds inscrivent leur empreinte. Tout semble indiquer que la marche est devenue un matériau chorégraphique à part entière. En 1975, Lucinda Childs sera une des interprètes de *Einstein on the Beach*, l'opéra expérimental développé par le metteur en scène Robert Wilson et le compositeur Philip Glass qui combine les structures répétitives de la musique minimale aux formes performatives développées dix ans auparavant au sein du Judson.

Set as repeatable forms

New York, 1973. Après avoir arrêté de chorégrapier pendant près de cinq ans, Lucinda Childs amorce un tournant dans sa pratique artistique. Elle conçoit désormais ses danses à partir de mouvements ordinaires, en particulier la marche, qu'elle compose de manière répétitive grâce à des principes de permutations, d'inversions ou de déplacements. Les séquences identiques de mouvements invitent, non seulement, à regarder la danse depuis différents points de vue, mais rendent sensible la manière dont le mouvement est perçu. À la même époque, les recherches en psychologie expérimentale développent une approche écologique de la perception visuelle fondée sur le mouvement de l'observateur et de l'observé³. En construisant des « pièges perceptifs », Lucinda Childs entend « déloger le spectateur de tout point de vue univoque »⁴.

Les espaces alternatifs participent à l'évolu-

2 *Ibid.*

3 Voir, notamment, James Gibson, *Approche écologique de la perception visuelle*, 1979, traduction française Olivier Putois, Bellevaux, Éditions Dehors, 2014.

4 Lucinda Childs, « Notes '64-'74 », *The Drama Review (TDR)*, Vol.19, No.1, mars 1975, pp.33-36.

tion des pratiques chorégraphiques. En 1974, Lucinda Childs acquiert un loft au 541 Broadway dans lequel elle établit son studio. Elle y répète avec les danseurs de sa compagnie créée l'année précédente. Cet espace ouvert permet de disposer les spectateurs en fonction des motifs de chaque danse. Construit sur une composition de lignes droites et d'arcs de cercle, *Calico Mingling* (1973) peut, ainsi, être regardé depuis les quatre faces tandis que *Particular Reel* (1973), dans lequel l'interprète traverse l'espace d'une extrémité à l'autre, se donne en bi-frontal. L'architecture devient, ainsi, un référentiel à partir duquel la danse déploie ses formes. Durant une décennie, les pièces minimalistes présentées en extérieur, dans des églises ou des musées, construisent un vocabulaire formel que la chorégraphe transpose, par la suite, dans le dispositif théâtral.

Les déplacements complexes d'un groupe de danseurs poussent la chorégraphe à développer sa pratique graphique. Une pièce s'ébauche, désormais, sur le papier. Elle commence par un diagramme, une forme géométrique qui permet d'explorer la combinaison de motifs élémentaires – droites, courbes, cercles ou diagonales. Expérimentés dans le studio, ces mouvements sont ensuite composés et notés. Enfin, la partition chorégraphique propose une représentation générale de la danse.

Ces documents circulent dans le studio et l'on peut retracer les étapes de création en suivant les chaînes documentaires. Par exemple, les partitions sont distribuées aux interprètes qui complètent, amendent et transforment le document pour le mémoriser. Les artistes avec qui Lucinda Childs collabore, se saisissent, également, de ces documents pour élaborer leur scénographie. Chaque document propose, ainsi, un point de vue singulier sur la création.

Sous l'impulsion d'Harvey Lichtenstein, le directeur de la Brooklyn Academy of Music, Lucinda Childs crée à partir de 1979 des projets ambitieux qui allient danse, composition musicale et dispositif scénographique. À la suite des Ballets Russes, les spectacles sont pensés comme des œuvres d'art totales. L'artiste conceptuel Sol LeWitt et le metteur en scène Robert Wilson créent, ainsi, pour *Dance* (1979) et *Relative Calm* (1981) des dispositifs immersifs où des images en mouvement prolongent le déplacement des danseurs. Si Lucinda Childs avait expérimenté de tels dispositifs dès 1966, ces œuvres complexes, aujourd'hui largement reconnues, marquent un nouveau tournant dans sa pratique chorégraphique.

Lou Forster, commissaire

Lucinda Childs

Sauf mention contraire, l'ensemble des œuvres et des documents proviennent du fonds Lucinda Childs - Médiathèque du CN.D, courtesy Lucinda Childs.

Née en 1940, Lucinda Childs grandit dans l'état de New York où elle étudie la danse moderne avec Hanya Holm. Après avoir dansé avec Helen Tamiris, elle rejoint le Sarah Lawrence College où elle poursuit ses études. De retour à New York en 1963, elle suit les cours de Merce Cunningham et participe aux activités du Judson Dance Theater avec lequel elle crée près de dix pièces jusqu'en 1965. *Pastime* (1963), *Street dance* (1964), *Carnation* (1964) et *Museum Piece* (1965) sont considérées comme des œuvres emblématiques de ce mouvement. Comme interprète, elle participe aux créations de la plupart des membres du groupe parmi lesquels Steve Paxton, Deborah Hay, Fred Herko, Ruth Emerson, Carolee Schneemann, Judith Dunn, Robert Morris et Yvonne Rainer. Elle intègre, également, durant cette période, la compagnie de James Waring. À partir de 1965, Lucinda Childs s'intéresse aux dispositifs de cinéma étendu qu'elle découvre avec le happening de Robert Whitman *Prune Flat* (1965) dans lequel elle performe aux côtés de Simone Forti et Mimi Stark. *Screen* (1965), *Agriculture* (1965) et *Vehicle* (1966) explorent les liens entre images animées et actions performatives. En 1968, Lucinda Childs opère un tournant décisif dans sa pratique chorégraphique. Avec *Untitled Trio*, elle s'oriente vers la composition de mouvements quotidiens qu'elle organise de manière sérielle et répétitive. Elle crée sa compagnie en 1973 avec laquelle elle développe son écriture minimaliste. En 1976, elle est l'une des interprètes de *Einstein on the Beach*, l'opéra expérimental du compositeur Philip Glass et du metteur en scène Robert Wilson. Elle entame une collaboration suivie avec ce dernier et participe à la création de *DiaLog* (1977), *I Was Sitting on my Patio This Guy Appeared I Thought I was Hallucinating* (1978) et *Vidéo 50* (1978). Elle chorégraphie, également, les *Field Dances*, lors de la reprise d'*Einstein on the Beach* en 1986. À partir de 1977, Lucinda Childs abandonne

les espaces alternatifs pour investir le dispositif théâtral. En 1979, elle crée *Dance* en collaboration avec le compositeur Philip Glass et l'artiste Sol LeWitt. Cette œuvre séminale initie une série de collaborations entre sa compagnie, des artistes (Robert Mapplethorpe, Frank Gehry, Tadashi Kawamata, notamment) et des compositeurs (John Adams, Gyorgy Ligeti, Henryk Gorecki, notamment) qui se poursuivent jusqu'en 2002. Parallèlement, plusieurs compagnies lui ont commandé des œuvres originales. Parmi celles-ci, on peut citer le Ballet de l'Opéra national de Paris, le Pacific Northwest Ballet, le Ballet de Deutsche Oper Berlin, le Ballet de l'Opéra national de Lyon, la compagnie Rambert, le Bayerisches Staatsballett et les Ballets de Monte-Carlo.

Lucinda Childs s'intéresse également à l'opéra. Elle chorégraphie la production de *Salomé* de Luc Bondy en 1992 et *Macbeth* pour le Scottish Opera en 1999. Elle collabore avec le metteur en scène Peter Stein pour *Moïse und Aron* au Nederlandse Opera, *Orfeo ed Euridice* de Gluck au Los Angeles Opera et *Farnace* de Vivaldi. En 1998, elle participe à l'opéra *White Raven*, créé par Philip Glass et Robert Wilson. En 1995, Lucinda Childs met en scène son premier opéra, *Zaide*, pour le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Plus récemment, elle met en scène *Atys* de Jean-Baptiste Lully (2014), *Dr Atomic* de John Adams pour l'Opéra du Rhin (2015) et *Scylla and Glaucus* de Jean-Marie Leclair (2017).

Lucinda Childs a recréé sa compagnie en 2009 avec laquelle elle remonte *Dance* (1979) et *Available Light* (1983), questionnant les enjeux esthétiques liés à la transmission de son répertoire chorégraphique. En 2016, elle fait don de ses archives au Centre national de la danse. Lucinda Childs a reçu la bourse Guggenheim en 1979 et le NEA/NEFA American Masterpiece Award. En 2004, elle est élevée au rang de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres.

lucindachilds.com

Liste des œuvres

Prematurely air conditioned supermarket
À la Scène nationale d'Orléans

1.

Peter Moore, Lucinda Childs
dans *Pastime* (1963)
Judson Memorial Church, 1963
tirage gélatino-argentique, 19 x 19 cm
courtesy Barbara Moore / Licensed by VAGA,
New York, NY and Paula Cooper Gallery,
New York

2.

Philippe Corner
Lucinda's Pastime (1963)
enregistrement audio, 12'
courtesy Alga Marghen

3.

Lucinda Childs
Apartment History (1974)
tapuscrit, 35,6 x 21,6 cm, fac-similé

4.

Mark Obenhaus
Einstein on the Beach, The Changing Image of Opera (1986)
vidéo, extrait, 3'30
courtesy Brooklyn Academy of Music

5.

Robert Lockyer-Nibbs
Carnation (1964), 1991
vidéo, 15'
courtesy Robert Lockyer-Nibbs, BBC

6.

6.1

Lucinda Childs
Pastime (1963), 1973
croquis de parcours
encre sur papier calque, 22,6 x 30,2 cm, fac-similé

6.2

Lucinda Childs
Screen (1965), 1965
maquette
encre sur papier, 8 x 10 cm, fac-similé

6.3

Lucinda Childs,
Screen (1965), 1973
croquis de parcours
encre sur papier calque, 22,6 x 30,2 cm, fac-similé

6.4

Lucinda Childs
Geranium (1965), 1965
maquette
encre sur papier, 20,4 x 27,6 cm, fac-similé

6.5

Peter Moore, Lucinda Childs
dans *Geranium* (1965)
Alfred Leslie Studio, New York, 1965
huit tirages gélatino-argentiques
courtesy Barbara Moore / Licensed par VAGA,
New York, NY and Paula Cooper Gallery, New York

6.6

Lucinda Childs
« Lucinda Childs : A portfolio »
Artforum, février 1973, pp.50-56
imprimé noir et blanc, 27 x 27 cm

Set as repeatable forms

Au Centre chorégraphique national d'Orléans

1.

Babette Mangolte
Calico Mingling (1973), 1973
avec Susan Brody, Lucinda Childs,
Nancy Fuller et Judy Padow
format original 16 mm noir et blanc
format de projection vidéo HD, 10'
courtesy Babette Mangolte

2.

Lucinda Childs Dance Company
Dance Concert
Washington Methodist Church, New York,
1974
imprimé noir et blanc, 38 x 38 cm

Lucinda Childs Dance Company
Concert of Dance
Larry Richardson's Dance Gallery, New York,
1974
imprimé noir et blanc, 10 x 10 cm

Intermedia Foundation
Dance Concert
Rockland County Y.M.C.A., New York, 1975
imprimé noir et blanc, 35,6 x 15,6 cm

Lucinda Childs Dance Company
Dance Concert
Lucinda Childs' Studio, New York, 1975
imprimé noir et blanc, 10 x 15,2 cm

Centre Culturel du Marais
Solo Dance Concert
Centre Culturel du Marais, Paris, 1976
photocopie, 21 x 29,7 cm

Danspace
Lucinda Childs Solos
St. Mark's Church, New York, 1976
imprimé noir et blanc, 27,9 x 21,6 cm

The Kitchen
Lucinda Childs Solos
The Kitchen, New York, 1978
imprimé noir et blanc, 43,5 x 27,5 cm

Riverside Studios
Lucinda Childs Solos
Riverside Studios, Londres, 1978
imprimé noir et blanc, 21 x 30 cm

3.

Photographies de la Lucinda Childs Dance
Company, 1973-1979
format original tirages gélatino-argentiques,
20 x 25 cm, format de projection HD

Babette Mangolte
Untitled Trio (1968), 1973 *
avec Susan Brody, Paul Janice, Danny Tai
Judson Memorial Church, New York

Untitled Trio (1968), 1973 *
avec Susan Brody, Paul Janice, Danny Tai
Judson Memorial Church, New York

Calico Mingling (1973), 1973 *
avec Susan Brody, Lucinda Childs, Paul
Janice, Judy Padow
Judson Memorial Church, New York

Untitled Trio (1968), 1973 *
avec Susan Brody, Paul Janice, Danny Tai
Whitney Museum of American Art, New York

Calico Mingling (1973), 1973 *
avec Susan Brody, Lucinda Childs, Paul
Janice, Judy Padow
Whitney Museum of American Art, New York

Particular Reel (1973), 1973 *
avec Lucinda Childs
Whitney Museum of American Art, New York

Congeries on Edges for 20 Obliques (1975),
1975 *
avec James Barth, Susan Brody, Nancy Fuller,
Judy Padow, David Woodberry,
Lucinda Childs' Studio, New York

Reclining Rondo (1975), 1975 *
avec Judy Padow, Susan Brody, David
Woodberry
Lucinda Childs' Studio, New York

Reclining Rondo (1975), 1975 *
avec Judy Padow, Susan Brody, David
Woodberry
Lucinda Childs' Studio, New York

Duplicate Suite (1975), 1975 *
avec Susan Brody, Lucinda Childs
Lucinda Childs' Studio, New York

Katema (1978), 1978 *
avec Lucinda Childs
Lucinda Childs' Studio, New York

Radial Courses (1976), 1976 *
avec Cynthia Hedstrom, Judy Padow, André
Peck, David Woodberry
Washington Methodist Church, New York

Frederick Eberstadt
Radial Courses (1976)
courtesy Frederick Eberstadt

Babette Mangolte
Radial Courses (1976), 1976 *
avec Cynthia Hedstrom, Judy Padow, André
Peck, David Woodberry
Washington Methodist Church, New York

Babette Mangolte
Transverse Exchanges (1976), 1976 *
avec Lucinda Childs, Cynthia Hedstrom,
Daniel McCusker, Judy Padow, André Peck
Washington Methodist Church, New York

Richard Landry
Figure Eights (1976), 1976
avec Lucinda Childs
Danspace, St. Mark's Church, New York
Courtesy Richard Landry

Robert Alexander
Melody Excerpt (1977)
avec Cynthia Heldstrom, Lucinda Childs,
Judy Padow, André Peck, Daniel McCusker
Delacorte Theater, New York, 1978
courtesy Robert Alexander, Fales Library and
Special Collections New York University

Babette Mangolte
Plaza (1977), 1977 *
avec Lucinda Childs
Théâtre des Champs Elysées, Paris

* courtesy Babette Mangolte

4.

4.1

Lucinda Childs
Calico Mingling (1973), 1973
partition chorégraphique
photocopie, 21,6 × 27,9 cm

4.2

Lucinda Childs
Duplicate Suite (1976), 1976
partition chorégraphique et diagramme
encre sur papier, 62,5 × 44 cm, fac-similé

4.3

Lucinda Childs
Radial Courses (1976), ca. 1979
partitions chorégraphiques
encre sur photocopie, 8 feuillets, 21,6 × 35,6 cm,
fac-similé

5.

5.1

Lucinda Childs
Calico Mingling (1973), 1973
grille de composition
photocopie, 35,6 × 21,6 cm, fac-similé

5.2

Lucinda Childs
Particular Reel (1973), 1973
grille de composition
photocopie, 27,9 × 21,6 cm, fac-similé

5.3

Lucinda Childs
Melody Excerpt (1977), 1977
notes de chorégraphie
feutre et crayon sur papier, 21,6 × 27,9 cm,
fac-similé

5.4

Lucinda Childs
Melody Excerpt (1977), 1977
diagramme
encre, correcteur et ruban adhésif sur papier,
27,9 × 21,6 cm, fac-similé

5.5

Lucinda Childs
Dance#3 (1979), 1979
diagramme
feutre sur papier, 35,6 × 27,9 cm, fac-similé

6.

6.1

Lucinda Childs
Melody Excerpt (1977), ca. 1981
notes de direction pour les danseurs
encre crayon et ruban adhésif sur papier,
12,6 × 7,6 cm, 5 feuillets, fac-similé

6.2

Lucinda Childs
Dance #3 (1979), 1979
comptes de la danseuse Meg Harper
encre sur papier, 35,6 × 21,6 cm, fac-similé

6.3

Lucinda Childs
Dance #3 (1979), 2009
partition chorégraphique numérique
impression, 29,7 × 21 cm, 3 feuillets
mise en page numérique par Ty Boomershine

6.4

Claude Rey
séance de travail aux Rencontres d'Arles, 1980
tirage gélatino-argentique, 24 × 18 cm

7.

7.1

Experiments in Art and Technology
9 Evenings : Theater and Engineering, 1966
imprimé noir et blanc, 1 vol., 44 × 28 cm,
16 pages

7.2

Lucinda Childs
Vehicule (1966)
maquettes
encre sur papier, 27,9 × 21 cm, fac-similé

7.3

Robert Wilson
Relative Calm (1981)
story-board (story board)
feutre sur papier, 35,5 × 45,7 cm, fac-similé
courtesy Robert Wilson

7.4

Lucinda Childs
Relative Calm (1981), partie IV: *Return*
maquette motifs lumineux
crayon et ruban adhésif sur papier,
28,2 × 50,7 cm, fac-similé

8.

Robert Wilson
Relative Calm (1981), partie IV: *Return*
motifs lumineux
extrait des sections 1 à 8 et 10 à 13
format original diapositives, format de
projection fichier numérique HD
numérisation et restitution Stéphane Caroff
recherche Lou Forster
courtesy Robert Wilson

À l'occasion de la donation d'un fonds exceptionnel d'archives de la chorégraphe Lucinda Childs au CN D Centre national de la danse en janvier 2016, le CN D s'est associé à la Galerie Thaddaeus Ropac à Pantin pour présenter une exposition monographique de l'artiste intitulée *Lucinda Childs, Nothing Personal 1963-1989*, qui s'est tenue au CN D du 23 septembre au 18 décembre 2016 dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Souhaitant valoriser le fonds d'archives déposé par Lucinda Childs, le CN D propose une version itinérante de l'exposition : *Lucinda Childs, Nothing Personal 1963-1981*.

Partenaires

Lucinda Childs, Nothing Personal 1963-1981 est une exposition du CN D Centre national de la danse, présentée à Orléans, en collaboration avec le Centre chorégraphique national d'Orléans et la Scène nationale d'Orléans, avec l'aimable contribution du Frac Centre-Val de Loire.

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



Le Centre chorégraphique national d'Orléans est soutenu par le ministère de la Culture, la Drac du Centre-Val de Loire, la ville d'Orléans, la région Centre-Val de Loire, le conseil départemental du Loiret. Il reçoit l'aide de l'Institut français – ministère des Affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger.

La Scène nationale d'Orléans est subventionnée par le ministère de la Culture / Drac Centre-Val de Loire, la ville d'Orléans, la région Centre-Val de Loire.



CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin Cedex – France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077467
SIRET 417 822 632 000 10

Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Mathilde Monnier

Info

Exposition

du jeudi 29 novembre au vendredi 21 décembre 2018
Entrée libre

au CCNO – Centre chorégraphique national d'Orléans

du lundi au vendredi de 9h à 12h30
et de 14h à 17h30
le samedi de 11h à 13h

à La Scène nationale d'Orléans

du mardi au samedi de 13h à 19h
et les soirs de représentations

Vernissage

mercredi 28 novembre à 18h30
au CCNO, puis à la Scène nationale d'Orléans

Et aussi

Spectacle

Dance de Lucinda Childs

par le Ballet de l'Opéra de Lyon
jeudi 20 et vendredi 21 décembre à 20h30
à la Scène nationale d'Orléans
Tarifs de € 18 à € 35, € 5 dernière minute pour
les moins de 30 ans
scenationaledorleans.fr
+33 (0)2 38 62 75 30

Conférence avec Lou Forster

commissaire de l'exposition *Lucinda Childs, Nothing Personal* (1963–1981)
mercredi 19 décembre à 19h
au Frac Centre-Val de Loire
Entrée libre sur réservation
reservation@ccn-orleans.com

Projection

Portrait *Lucinda Childs, la mise en marche*

Nouvelle cinémathèque de la danse
à la Scène nationale d'Orléans
Entrée libre

Les lieux

La Scène nationale d'Orléans

Théâtre d'Orléans, boulevard Pierre Ségelle, Orléans

CCNO – Centre chorégraphique national d'Orléans

37, rue du Bourdon Blanc, Orléans

Frac Centre-Val de Loire

88, rue du Colombier, Orléans

Publication

Directrice

Mathilde Monnier

Responsable

Christophe Susset

Coordination

Valentine Jecic

Textes

Lou Forster

Conception graphique

Casier / Fieufs

Typographie **EideticNeo & TradeGothic**

Papier **Munken Lynx rough 120 gr/m²**

Impression

Concordances

Crédits des photographies

couverture Lucinda Childs © Cameron Wittig
p.2 Babette Mangolte, *Katema*, 1978, avec
Lucinda Childs au Lucinda Childs' Studio, New-York.
p.4 Babette Mangolte, *Untitled Trio* (1968), 1973,
avec Susan Brody, Paul Janice, Danny Tai à la Judson
Memorial Church, New-York. – p.6 Lucinda Childs,
Melody Excerpt, 1977, diagramme – p.8 Lucinda
Childs, *Apartment History*, 1974, tapuscrit –
p.9 Lucinda Childs, *Calico Mingling*, 1973, partition
chorégraphique – p.10 Lucinda Childs, *Melody
Excerpt*, 1977, notes de direction pour les danseur –
p.11 Lucinda Childs, *Dance #3*, 1979, diagramme –
p.12 Lucinda Childs, *Particular Reel*, 1973, grille de
composition quatrième de couverture Lucinda Childs,
Dance, programme

Exposition

Commissariat

Lou Forster

Responsable des archives

Laurent Sebillotte

Recherches documentaires

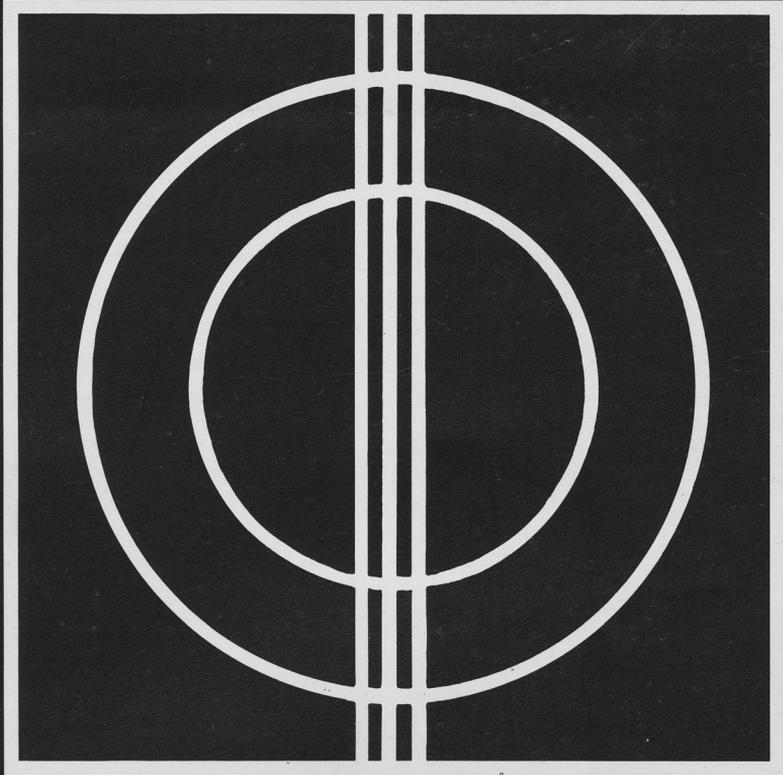
Juliette Riandley

Production

**Aymar Crosnier, Olivier Vergnac, assistés
d'Emmanuelle Echassoux et Guillemette Laucoin**

Coordination et technique

**Équipes permanentes et intermittentes du Centre
chorégraphique national d'Orléans & de la Scène
nationale d'Orléans**



LUCINDA CHILDS

PHILIP GLASS

DANCE

THE PHILIP GLASS ENSEMBLE

Jon Gibson Philip Glass Iris Hiskey Jack Kripl Richard Landry
Kurt Munkacsi Richard Peck Michael Riesman

THE LUCINDA CHILDS DANCE COMPANY

Lucinda Childs Graham Conley Cynthia Hedstrom Erin Matthiessen
Daniel McCusker Meg Harper Judy Padow Ande Peck Megan Walker

Choreography: Lucinda Childs / Music: Philip Glass
Produced by Performing Artservices Inc.